

**Titre : LA FABRIQUE INSTITUTIONNELLE D'UN ETHOS ANTI-INSTITUTIONNEL (GARCHES , 1949-1975)**

Auteur:Jérôme Bas

Institution:Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris - Cultures et sociétés urbaines (CRESPPA-CSU). Actuellement post-doctorant au Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Céreq).

Langue de la communication:Français

Axe: Institution(nalisation): concepts, histoire et expériences

Contact : jeromebas @posteo.net

**Abstract**:

Cette communication propose de reconstituer une partie de l'histoire d'une grande institution, l'hôpital Raymond Poincaré de Garches, et celle des survivant.e.s de la poliomyélite ayant séjourné dans cet établissement dans la période 1950-1960. Ce centre de rééducation public de la ville de Paris se spécialise dans la rééducation des séquelles de cette maladie paralysante en 1949, au mitan des grandes vagues épidémiques. Il offre alors des soins de pointe et une scolarité à de nombreuses cohortes de jeunes handicapés moteurs, souvent d'origines modestes. Tout est pensé dans cette institution pour que les pensionnaires gagnent en autonomie physique et intellectuelle et pour que leurs performances scolaires les mènent à des professions « nobles » une fois adultes. Il s'agit de modeler leurs manières d'être et d'agir pour qu'ils deviennent des modèles de « normalité » et de « réussite », selon les standards de leur époque (De Swaan, 1990). Mais paradoxalement, une fraction de ces jeunes scolarisés et rééduqués à Garches dans les années 1950-1960 sont à l'origine des premières revendications en termes de « déségrégation », voire de « désinstitutionnalisation » après Mai 1968 (Bas, 2017). Cette communication situe la genèse de cet « ethos anti-institutionnel » dans la rencontre entre des dispositions acquises -en partie - dans la socialisation hospitalière et un contexte de remise en question généralisée des formes de « dominations rapprochées » (Memmi, 2008). Le cas des mobilisations portées par la « génération polio », s'il est bien connu outre atlantique (Wilson, 2005), est ainsi revisité sur la base de matériaux inédits.

**Méthodologie** :La communication se fonde sur une recherche doctorale récemment achevée, menée à partir des archives de l'hôpital de Garches, de la consultation de nombreux imprimés et d'une vaste littérature d'époque, ainsi que d'entretiens avec d'anciens pensionnaires de l'hôpital dans la période 1950-1960 (n=10)

**Résultats** :Cette communication défend que d'un point de vue sociologique, il n'y a pas d'en-dehors des institutions (Bodin, 2018 ; Douglas 2004) et qu'il faut penser de manière relationnelle les institutions scolaire, hospitalière, politique et familiale pour faire la genèse d'une revendication anti-institutionnelle, qui trouve elle-même des origines dans une socialisation en institution, mais aussi dans un contexte de contestation.

**Bibliographie** :

BAS, Jérôme, « Des paralysés étudiants aux handicapés méchants. La contribution des mouvements contestataires à l'unité de la catégorie de handicap », *Genèses*, vol. 107, no. 2, 2017, pp. 56-81.

BODIN, Romuald, *L'institution du handicap : esquisse pour une théorie sociologique du handicap*, Paris, la Dispute, 2018.

DE SWAAN, Abram, *The management of normality*, New York, Routledge, 1990.

DOUGLAS, Mary, *Comment pensent les institutions*, Paris, La Découverte, 2004 (1986).

MEMMI, Dominique, « Mai 68 ou la crise de la domination rapprochée », in D. Damamme, B. Gobille, F. Matonti, B. Pudal (dir.) *Mai-juin 68*, Paris, Les Éditions de l'Atelier, 2008.

WILSON, Daniel J., *Living with polio, the epidemic and its survivors*, Chicago, The University of Chicago Press, 2005.